L’apprenti sorcier

Et l’eau montait… L’eau montait…

L’apprenti qui avait perdu la tête brisait en deux, en trois, en quatre, les balais qu’il pouvait saisir au passage, et c’étaient deux, c’étaient trois, c’étaient quatre balais que devenaient les morceaux.

Il était submergé… Les balais se multipliaient sans cesse et l’enfant se rendait compte qu’il allait être noyé.

« Mon – Maitre !
Mon – Maitre !
Mon – Maitre ! »

Enfin ! Devant la peur, l’apprenti s’était résolu à reconnaitre son impuissance et à appeler son maitre au secours.

Le magicien était apparu à l’entrée de la caverne, et aussitôt l’enchantement avait cessé.

L’eau avait disparu… Il n’en restait plus la moindre trace, ni sur le sol, ni sur les murs. Les parchemins épars s’étaient regroupés, comme par miracle. Les marmites et les chaudrons avaient retrouvé leurs places.

Le feu de la cheminée lui-même ne semblait jamais n’avoir été éteint.

Les cornues, les alambics, continuaient à distiller goutte à goutte les liquides qu’ils contenaient avant que le balai se mette en marche.

Les chaises n’étaient plus renversée Les rats qui s’étaient réfugiés en dernier lieu, avec la chouette, sur le haut des armoires, avaient regagné leurs trous.

Et le balai, qui était redevenu un vieux balai de cuisine aux longues pailles usées par des années de travail, s’était sagement rangé dans un coin en compagnie des seaux et de la serpillère. Quelques soubresauts l’animaient encore, mais c’était terminé. La caverne avait retrouvé son ambiance habituelle, comme si rien ne s’était passé.

Le sorcier avait éclaté de rire, en voyant son apprenti tout penaud au milieu de la pièce. Lui seul était encore mouillé et confus, il se faisait tout petit, regrettant sans doute de n’avoir pu se réfugier dans un trou avec les rats et les souris.

« Voilà ce que c’est de vouloir jouer les sorciers et de libérer des forces que l’on ne connait pas, sans être sûr de pouvoir les arrêter. J’espère que cela te servira de leçon. »

L’apprenti jura qu’il ne recommencerait plus et, en effet, il ne recommença plus jamais. Comme il souhaitait tout de même commander un jour aux forces et aux esprits, il fut le modèle des apprentis. Il apprit la chimie, la physique, les mathématiques, sans que son maitre eut besoin de le punir, ou même de l’en prier.

Et un jour lui aussi devint un grand sorcier.

C’était il y a longtemps… très longtemps… À l’époque où les sorciers et les magiciens faisaient la loi sur la Terre… À l’époque où dans le vent, les gens croyaient entendre, lorsque la nuit était venue, les cris désespérés des âmes perdues.

C’était il y a longtemps, très longtemps, et les temps ont changé. Il n’y a plus de sorciers. Et le vent que le soir on entend souffler, n’est plus que du vent, sans cris de damnés.

Pourtant, il est encore très dangereux de libérer les forces dont on ne connait pas la puissance, de provoquer des évènements que l’on n’est pas sûr de pouvoir dominer ou de soumettre à sa volonté. Et avant d’appuyer sur un bouton, de frotter une allumette ou de déclencher la moindre action, il est prudent de penser à l’histoire de l’apprenti sorcier.

*Extrait de **L’apprenti sorcier**, de Goethe et Dukas, adapté par F. O. Scaglia*

mathématiques, sans que son maitre eut besoin de le punir, ou même de l’en prier.

Et un jour lui aussi devint un grand sorcier.

C’était il y a longtemps… très longtemps… À l’époque où les sorciers et les magiciens faisaient la loi sur la Terre… À l’époque où dans le vent, les gens croyaient entendre, lorsque la nuit était venue, les cris désespérés des âmes perdues.

C’était il y a longtemps, très longtemps, et les temps ont changé. Il n’y a plus de sorciers. Et le vent que le soir on entend souffler, n’est plus que du vent, sans cris de damnés.

Pourtant, il est encore très dangereux de libérer les forces dont on ne connait pas la puissance, de provoquer des évènements que l’on n’est pas sûr de pouvoir dominer ou de soumettre à sa volonté. Et avant d’appuyer sur un bouton, de frotter une allumette ou de déclencher la moindre action, il est prudent de penser à l’histoire de l’apprenti sorcier.

*Extrait de **L’apprenti sorcier**, de Goethe et Dukas, adapté par F. O. Scaglia*